

A la Folie Théâtre : des couples qu'on aime à la folie !

Au fond d'une cour pavée, au n°6 de la rue de la Folie Méricourt, se trouve un petit théâtre fait de deux salles, l'une d'une cinquantaine de places et l'autre d'une centaine. Il se nomme « A La Folie Théâtre » et est dirigé depuis 2008 par Frédéric Gray, qui y propose une programmation de grande qualité.



Le spectacle qui nous intéresse ce soir est signé Jean-Michel Ribes et intitulé « En couple (situation provisoire) ». La pièce a été nominée aux P'tits Molière 2018, académie créée spécialement pour récompenser les spectacles des petites scènes parisiennes.

On ne présente plus Jean-Michel Ribes, dont le répertoire, fait de fantaisie et d'insolence, se situe subtilement à mi-chemin entre le boulevard et le théâtre « intellectuel », tout en évitant à la fois la vulgarité et l'ennui mais en n'oubliant pas une des missions principales du genre : faire rire.

Car on rit beaucoup tout au long du spectacle. Comme l'indique le titre de la pièce le thème de chaque scène est celui du couple, le rajout entre parenthèse « situation provisoire » rappelant la fragilité de l'édifice et aussi sa capacité d'évolution.



Si l'humour du texte est souvent noir, l'auteur propose des portes de sortie, réalistes ou plus fantaisistes. Aimer le croassement des grenouilles ou aller acheter un sèche-linge en perruque Louis XV, par exemple.

Le spectacle se compose de huit scénettes de 10mn environ chacune. Ce sont des extraits de divers écrits de l'auteur ayant tous en commun le thème du couple. Trois acteurs jouant à eux seuls pas moins de 17 personnages se partagent la scène en changeant de costumes plus ou moins partiellement dans un petit ballet bien réglé.

Le directeur Frédéric Gray, lui-même, est l'homme de la situation. On se souvient encore de sa belle prestation dans « Le Portrait de Dorian Gray », d'Oscar Wilde. Il est accompagné de deux comédiennes confirmées, Julie Fabioux et Alexandra Causse, qu'on a vues dans une reprise de « Un air de Famille », d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri. Toutes deux s'imposent sur scène de fort belle manière, chacune dans leur registre.

Pas de décor permanent mais des objets parfois incongrus qui campent parfaitement le lieu et le moment. Comme le ventilateur du balcon par exemple, qui simule le courant d'air venu d'une fenêtre ouverte. Ou des objets en carton qui se plient et se déplient, formant au gré des scènes un tabouret ou un accordéon. Le spectacle se joue encore tout le mois de janvier (et ce soir). Ne manquez pas ce moment de Folie !